

Avertissements agricoles



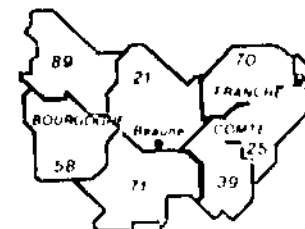
BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE

BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 177 - 21205 BEAUNE Cédex

ABONNEMENT ANNUEL : 250 F - Régisseur Recettes D.R.A.F. - CCP DIJON 3 500 28 0



80.26.35.45

EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n° 18 - 15 septembre 1992

COLZA

STADES : Dans l'ensemble de levée en cours à première voire deuxième feuille pour les premières levées.

ALTISES

Les captures en cuvette restent à peu près nulles (2 individus à Torpes - 25). Les morsures sont à peu près nulles.

PUCERONS

Captures à la Tour d'Auxerre : 3 *Myzus persicae* depuis le 9 septembre.

Aucune capture de *Brevicoryne brassicae*. Leur présence n'est pas encore observée dans les cultures. Maintenir la surveillance.

LIMACES : A surveiller

Quelques taches de mildiou sont visibles sur cotylédons voire sur premières feuilles pour les premières levées (Plaine de Chemin).

MAIS

CHARBON DES INFLORESCENCES (*Sphacelotheca reiliana*)

Deux espèces de charbon peuvent affecter le maïs :

- Le charbon commun occasionné par *Ustilago maydis* est bien connu. Il se caractérise par la présence de tumeurs blanches évoluant vers le brun enveloppant les spores brun noir. Sa présence est assez fréquente mais ses dégâts sont rarement importants.

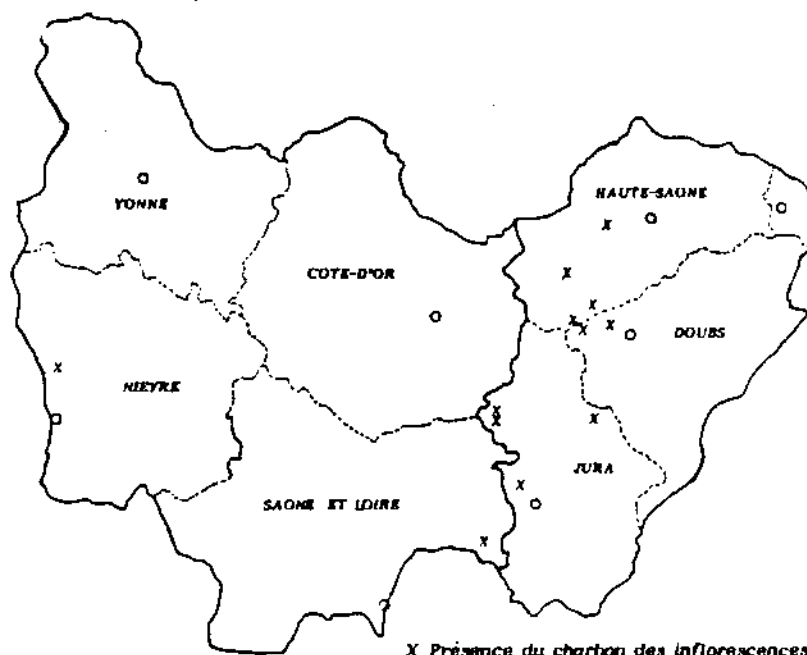
- Le charbon des inflorescences dû à *Sphacelotheca reiliana* qui touche les panicules et les épis est un charbon beaucoup plus dommageable pour la culture. Une plante atteinte ne produit généralement pas de grain.

Ce charbon a été décelé en France en 1983 sur deux sites, l'un dans le Sud Ouest, l'autre en Maine et Loire. Il a présenté depuis lors un développement assez important. Une cartographie réalisée en 1990 a révélé sa présence dans les départements suivants : Loiret, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Sarthe, Vendée, Mayenne, Charente, Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Landes, Pyrénées-Atlantiques, Gers, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne.

La maladie a de plus marqué une progression en 1991 observée notamment dans l'Allier le Cher et le Haut Rhin.

Compte tenu de cette extension, une prospection a été organisée cette année en Bourgogne et en Franche-Comté. Elle est actuellement en cours d'achèvement.

Bien qu'une très grande majorité des situations observées reste saine, la présence de la maladie a pu être décelée dans certaines parcelles.



X Présence du charbon des inflorescences

736

Un point plus complet sur la maladie et les moyens de protection sera fait dans un prochain bulletin. Il convient de souligner dès maintenant que la maladie se conserve dans le sol. Il est donc important de repérer les premières contaminations - même très faibles - sur une parcelle pour déterminer sa conduite future.

Une visite des parcelles de maïs avant la récolte est nécessaire. Observer les bordures de champ et les coins de parcelle sites préférentiels pour les premières attaques. Palper au moins 4 séries de 100 épis consécutifs.

En cas de symptômes suspects contacter :

Le Service de la Protection des Végétaux :
ZI Nord - BP 177
21205 - BEAUNE Cédex
Tél : 80.26.35.45

ou le Service de la Protection des Végétaux :
Z.I. de Thise
40, Rue du Rond Buisson
25022 - BESANCON Cédex
Tél : 81.80.10.71

En présence de charbon des inflorescences sur une parcelle, récolter cette parcelle en dernier pour éviter une propagation par le matériel de récolte.

LES SYMPTOMES :

Lors de premières attaques, les symptômes sont le plus souvent limités aux épis.

- la plante attaquée est généralement affaiblie et présente un certain nanisme,

- les épis touchés sont renflés à la base. Ils présentent un aspect en forme de poire (aspect "bouteille Perrier"). Ils ne portent en général pas de soies. L'absence de grain peut se déceler au toucher (épis mous). On observe, après avoir écarté les spathes, que les grains sont remplacés par une masse poudreuse de spores noires.

- certaines panicules peuvent présenter une masse noire de spores (sans enveloppe), prenant l'aspect d'un gros goupillon.

Ce symptôme facilement visible est cependant peu fréquent dans le cas d'attaques faibles.